

Edition du "REVEIL DU NORD" 126 bis, rue de Paris, LILLE. Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)



La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAU : ROUBAIX, 45, Rue de la Gacé, 45. TOURCOING, 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2.

### Que sera la prochaine récolte ?

Les récentes pluies ont dissipé de légitimes inquiétudes dans nos campagnes du Nord



Quel soupir de soulagement ont poussé ces jours derniers cultivateurs, horticulteurs et jardiniers de notre région quand, après des semaines d'inquiétante sécheresse, la pluie salvatrice tant attendue s'est mise enfin à tomber. C'est que la situation devenait grave aux champs. L'herbe jaunissait, les jeunes pousses s'étiolaient et mouraient. La terre avait soif. Partout on demandait de l'eau. En février dernier, nous avons donné une pluie d'ensemble sur les prévisions pour la prochaine récolte. Les apparences en général étaient on ne peut plus satisfaisantes. Il importait maintenant de savoir quelles avaient été les répercussions de la sécheresse et comment se présentait la récolte après la période défavorable traversée. Une visite à la Direction départementale des Services agricoles du Nord, s'imposait. Nous l'avons faite. Voici ce que nous avons appris.

#### Des inquiétudes justifiées

Il est évident, nous répond-on, que la sécheresse commençait à inquiéter singulièrement le monde agricole, et l'on doit reconnaître que les craintes étaient pleinement justifiées. Des exemples ? En voici :

Les avoines, comme toutes les plantes de printemps, souffraient particulièrement. Leur croissance se trouvait du fait de la température défavorable, sérieusement retardée.

Il en était de même des betteraves dont la levée était on ne peut plus irrégulière, c'est-à-dire on ne peut plus inquiétante pour le rendement futur.

Dans les prairies, la sécheresse exerçait aussi sa néfaste action, particulièrement dans la région de Lille et du Douaisis.

Dans l'avenoie et dans les Flandres, heureusement, les terrains étant plus humides, on conservait l'espoir.

Les plants de pommes de terre qui en certains endroits, notamment dans la région de Strazeele et de Vieux-Bergin, avaient déjà souffert de la gelée se trouvaient en général très atteints. Quelques semaines encore de temps sec, et la récolte aurait été irrémédiablement compromise.

Il n'est pas une culture cependant qui ait pu souffrir de celle du lin.

En beaucoup d'endroits les tiges des plantes étaient littéralement desséchées.

Certains cultivateurs de la région d'Armentières se sont même vus contraints de retourner leurs champs.

C'est dire combien la situation était grave.

#### Les prévisions restent favorables

Dans la région du Nord, une seule culture, non seulement n'a pas souffert mais a profité de la sécheresse, c'est celle du blé.

La croissance avait été si rapide, qu'on avait toutes raisons de craindre la verse. Le temps sec a eu au moins un avantage, celui de retarder la végétation.

Aujourd'hui, les blés sont magnifiques, et les prévisions sont en faveur d'une récolte exceptionnelle. Le temps aidant, le rendement en froment sera de beaucoup supérieur à celui des années précédentes, peut-être même plus élevé qu'en aucune des années d'après-guerre.

A tout prendre d'ailleurs, en général, malgré le retard occasionné par quelques semaines de température néfaste, on peut conserver l'espoir.

Les beaux temps succédant aux bienfaisantes pluies auront fait de réparer les dommages, dans les betteraves, dans les avoines, dans les prairies, dans les jardins.

Malgré la période critique traversée, l'opinion peut nettement prévaloir, et tout porte à croire que la récolte de 1927 tiendra ses premiers promesses.

Dans les craindes passagères et fondées, d'une récolte déficitaire, les spéculateurs, toujours à l'affût, ne trouveront pas l'occasion de majorer leurs prix.

C'est déjà une belle consolation !

Marcel POLYVENT.

### UNE FEMME VOLANTE



LE SAUT PRODIGIEUX D'UNE DANSEUSE

### Le débat sur les allumettes s'est poursuivi hier matin à la Chambre

L'après-midi, l'Assemblée a repris la discussion générale de l'Armée

La Chambre a poursuivi hier matin la discussion du projet relatif à la gestion du monopole des allumettes.

M. BLONDEAU, commissaire du gouvernement, a terminé l'examen de la convention, afin d'établir qu'elle est en tous points avantageuse pour l'Etat.

M. GEORGES BONNET combat le projet du gouvernement. Il ne voit pas pourquoi le Parlement voudrait faire le bonheur du personnel des manufactures des allumettes malgré lui, puisque ce personnel est unanime à lui demander de rejeter cette convention.

D'autre part, c'est le gouvernement qui fixe le prix des allumettes. On ne peut donc pas affirmer que le nouveau régime sera plus favorable que le régime actuel pour les consommateurs.

### La réponse de M. Poincaré à M. G. Bonnet

M. POINCARÉ se prononce contre le projet de M. G. Bonnet. Il déclare que ce dernier ne peut pas se plaindre de la situation actuelle, car il n'a pas fait valoir son projet, l'économie de 40 millions pour l'Etat, qui sera la conséquence des améliorations déjà obtenues.

M. DE MORO-GIAFFERI. — Et puis, je vais vous dire toute ma pensée. Pour ce projet, nous sommes en présence de deux intérêts : celui de l'Etat, qui a besoin de ces 40 millions, et celui de l'industrie, qui a besoin de la stabilité de la convention.

M. DE MORO-GIAFFERI se défend d'une telle intention, et rejette sur M. Blaisot la responsabilité de l'incident. Puis résumant son discours, il déclare que les concessions de la « Svenska » lui sont suspectes.

La suite du débat est alors renvoyée à ce matin et la séance levée.

### L'organisation générale de l'armée

Elle est reprise à 15 h. 35, sous la présidence de M. Léon Bouysou, qui fait connaître qu'il a reçu de M. DANIEL-VINCENT, élu sénateur du Nord, une lettre par laquelle celui-ci se démet de son mandat de député.

M. DE TINGUY DU POUET. — Ne nous obligez pas à des précisions (Mouvements).

M. DE MORO-GIAFFERI, se tourne violemment vers l'interlocuteur et le somme de préciser lui-même l'émotion sur tous les bancs.

M. DE TINGUY DU POUET. — Aujourd'hui vous reprenez les arguments indignes des communistes (bruit à gauche).

M. DE MORO-GIAFFERI se défend d'une telle intention, et rejette sur M. Blaisot la responsabilité de l'incident. Puis résumant son discours, il déclare que les concessions de la « Svenska » lui sont suspectes.

La suite du débat est alors renvoyée à ce matin et la séance levée.

### La grave collision d'autos de Caudry



UNE DES DEUX AUTOMOBILES APRES LA COLLISION

L'émotion causée par le grave accident d'automobiles survenu hier soir au croisement des routes de Caudry, Bertry, Montigny et Audencourt et que nous avons relaté, est loin d'être calmée. De nombreuses personnes se rendent sur les lieux de l'accident, encore couvert de débris de verre baignant dans de larges plaques de sang.

En dehors de Mlle Marie Lévêque et de Mlle Marie Lévêque, qui sont toujours soignées à la clinique Biot, 76, boulevard Falckherbe, à Cambrai, l'état des autres blessés est satisfaisant.

Dependant pendant toute la journée de mercredi, M. Léon Dizez, rue Centrale, à Caudry, qui, comme on le sait, a été assez grièvement blessé aux bras, a été en proie à une violente réaction, qui a inspiré des inquiétudes à son entourage.

Parmi les victimes qui habitent le village de Reumont, la plus touchée est Mlle Raymond Foulain, étudiant en médecine à Lille, qui, suite de graves contusions, portant une profonde blessure au pied gauche, qui mettrait les os à nu.

On juge de la consternation qui s'empara des parents et amis de la jeune fille.

### LES SOVIETS ACCUSENT L'ANGLETERRE

Ils lui reprochent d'avoir fomenté de nombreux et terribles attentats terroristes en Russie

Nous avons montré hier l'inquiétude provoquée par l'attentat anti-soviétique commis à Varsovie. La situation est en quelque sorte semblable à celle créée en 1914 par l'attentat de Sarajevo qui, ainsi qu'on ne l'a pas oublié, certes, fut suivi de la grande guerre. En Pologne on exprime de regrettes, en ce qui concerne l'assassinat de charges d'officiers russes Wotkoff, la légation de la Grande-Bretagne, à Moscou, se prépare à mettre à exécution un projet de la légation anglaise, consistant à provoquer une explosion au Kremlin, au Grand Théâtre, pendant une grande assemblée.

Dans la nuit du 3 juin, le G. P. U. réussit à prévenir une explosion dans une maison située dans le voisinage du G. P. U. une bombe de métrite du poids de quatre kilos y fut placée et l'enveloppe de la bombe de provocation française et l'enveloppe de la bombe de provocation anglaise.

Enfin la note reproche à l'Angleterre d'avoir fomenté l'attentat du 7 juin à Varsovie et rappelle de ce fait la catastrophe de la mine de fer entre Janaruchit et Minsk, ainsi que l'explosion dans un club communiste qui, ainsi que nous l'avons dit hier blessa 36 personnes.

### La guerre contre l'U. R. S. S. ?

La note conclut : « Il est donc parfaitement évident que le gouvernement anglais prépare la guerre contre l'U. R. S. S. et a recours à tous les moyens et à toutes les manœuvres pour empêcher les peuples de l'U. R. S. S. à se livrer à leurs travaux paisibles. Il est bien caractéristique que toutes ces tentatives, faites par des aviateurs, n'ont aucune raison dans l'U. R. S. S. elle-même ».

Les aventures criminelles, les cliques réactionnaires à l'étranger, sont en contradiction croissante avec la croissance organique et puissante de la grande nation soviétique.

Le gouvernement soviétique défend son œuvre de labour et d'éducation pacifique avec assurance, mais il considère comme son devoir de tout un contingent son œuvre, avec une énergie redoublée, de mettre à nu devant l'humanité entière et, en premier lieu, devant les peuples de son propre pays, la politique antisoviétique du cabinet britannique et de ses agents ».

### L'armée rouge est prête au combat

On apprend de Moscou via Riga que le commandant en chef de l'armée rouge, Vladimir I. Tchernov, a déclaré que l'armée rouge est prête au combat. Il a dit que l'armée rouge est prête à défendre le territoire soviétique contre toute agression étrangère.

« Les troupes de l'armée rouge, déclare Tchernov, sont plus instruites que les troupes de l'armée blanche, elles sont prêtes à faire face à n'importe quelle situation et savent repousser toute agression ».

On affirme que le gouvernement de Moscou aurait l'intention de porter les effectifs de l'armée à 500.000 hommes, que les avions sont en construction. Huit usines vont être édifiées pour la fabrication du matériel de guerre.

### Concentration de troupes russes à la frontière polonaise

On publie, sous toutes réserves, la dépêche suivante de Varsovie :

« Le Journal « Przeglad Wlasy » annonce que le gouvernement russe procède à des concentrations de troupes le long de la frontière de Pologne ».

Dans la région de Piatok Lipel, ont été envoyés trois régiments d'infanterie, trois régiments d'artillerie de campagne, une brigade de cavalerie, ainsi que des détachements de défense contre avions ».

### SCULPTEUR & BARMAID



Une artiste avare, Mlle Lagerman, élève de Bourdelle, le célèbre sculpteur français, a exposé au Salon d'Automne, à Paris, ses œuvres et ses remarquables. Pour gagner sa vie, cette artiste travaille comme barmaid au Théâtre de l'Œuvre. On la voit ici, à gauche — coiffant la pierre dure et — à droite — en costume national à son bar.

EN 4<sup>e</sup> PAGE. — Notre Chronique illustrée : Le « Réveil du Cinéma ».

### Le Sénat a abordé le projet relatif aux Assurances sociales

Le docteur Chauveau a développé son rapport

Hier après-midi, au Sénat, M. le docteur Chauveau a développé son rapport sur le projet voté par la Chambre, relatif aux assurances sociales.

Le rapporteur explique d'abord que le projet vise le risque social qui atteint le travailleur dans sa capacité de production, il comprend la maternité, l'invalidité, la veuve, la maternité, le chômage involontaire. Il y aura triple contribution de l'ouvrier, du patron, de la collectivité. Les assurances sociales permettent l'état de réaliser un bénéfice important sur ses dépenses d'assistance. L'Etat n'aura pas à dépenser plus qu'il ne fait aujourd'hui, pour les seules retraites ouvrières. La professionnalisation des assurances a été rejetée.

Toutefois, le projet utilise facultativement comme caisses primaires, les caisses professionnelles et les caisses mutualistes. Les assurés pourront se trouver dans l'une ou l'autre.

### L'assurance maladie

Le Rapporteur précise ensuite pourquoi la Commission a amendé le texte de la Chambre, conformément à des catégories pour les prestations lui a paru inopportune.

Pour ce qui concerne l'assurance-maladie, la rémunération des médecins sera assurée par la caisse, conformément à des contrats passés avec les syndicats professionnels.

### Le risque d'invalidité

Le Rapporteur arrive au risque d'invalidité. Nous avons vu que l'invalidité est définie, tout travailleur assuré qui, au bout de six mois de traitement pour maladie, se trouve avoir au moins deux tiers d'incapacité de travail. Il répond, considéré comme invalide, sans que son invalidité ne sera pas tombée au-dessous de 50 %.

La pension d'invalidité atteindra en période normale au moins 40 % du salaire.

### Le système financier

Le docteur CHAUVEAU, après avoir expliqué comment fonctionne le Contentieux, l'Office National et les Offices régionaux, traite le système financier. « Dans toutes nos évaluations d'assurances, nous nous sommes basés sur la moyenne des salaires ».

Les recettes atteindront quatre milliards et demi, auxquels il faut ajouter les crédits des retraites, soit un total de onze milliards de ressources ; au total on peut tabler sur cinq milliards.

Il n'y a de difficultés réelles d'équilibre que pour la période transitoire. En période normale, tout trente ans de versements pour les pensions. Les trente ans de versements ne pourront être atteints par ceux qui ont aujourd'hui plus de trente ans d'âge. Il y a à ce sujet à prévoir pour assurer le paiement anticipé des pensions.

La Caisse de Capitalisation, poursuit le docteur Chauveau, servira à deux usages différents : celui d'assurance et celui de placement. Elle servira à deux usages différents : celui d'assurance et celui de placement.

Le rapporteur répond ensuite aux objections qui se sont produites, notamment du côté patronal. « On vous dira, déclare-t-il, qu'il faut répartir les charges sur une durée plus longue. C'est possible. On peut séparer diverses branches d'assurances mais ce sera une organisation touffue et par conséquent plus chère ».

« Je viens à la seconde objection : une surcharge de cinq milliards sur le budget. Pour terminer l'incident sur les prix de revient de 10 % prévus sur les salaires, il faut procéder à une ventilation qui varie d'ailleurs avec chaque frais. On ne peut envisager que des moyens, complètement tenus des versements sociaux faits par les patrons. La surcharge sur les prix de revient est très fréquemment minime et souvent nulle ».

Enfin, M. Chauveau conclut en affirmant sa confiance dans son œuvre et sa confiance dans son œuvre.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance fixée à ce jour, vendredi 10 juin, à 15 heures, et la séance est levée.

### UN PIGEON DE LILLE RECUEILLI AU CANADA

M. Martin, fermier, habitant à 35 kilomètres environ de Montréal, a recueilli un pigeon voyageur portant à la patte une bague avec cette inscription : « Lille (France) ».

L'oiseau était complètement épuisé et il en sera pris soin jusqu'à ce qu'il soit rétabli.

### UN HOMME A TUÉ SA FEMME ET SES FILLES

On télégraphie de Chaumont : « La nuit, à Lezouff, canton de Poissons, un homme a tué sa femme et ses deux filles ».

### ONZE MORTS DE LA CATASTROPHE DE BESSAY

M. Hilaire Chêne, âgé de 32 ans, conducteur ou P.-L.-M. à Saint-Germain-des-Fossés, blessé dans l'accident de Bessay, a succombé la nuit dernière à l'hôpital de Moulins. Ce décès porte à onze le nombre des morts de cette catastrophe.

### Un nouvel emprunt de dix milliards ?

Le Ministère des Finances étudierait en ce moment les modalités d'un emprunt de consolidation ayant pour but de réduire de dix milliards le montant total des billets de banque qui est d'environ 54 milliards. L'emprunt qui serait lancé vers la fin du mois de juin, ferait appel à toutes les formes de souscription : espèces, bons de la Défense, etc.

Le Gouvernement, demanderait ensuite au Parlement de réduire, par une loi, le « plafond » du compte des avances de la Banque de France au Trésor. En fait, il y aurait une « déflation » de dix milliards, correspondant au total des souscriptions à l'emprunt.

### 100 millions d'avances nouvelles et 457 millions de nouveaux billets

Le bilan de la Banque de France publié hier, accuse des augmentations : de 100 millions pour les avances à l'Etat, et de 457 millions, pour la circulation de billets.

### Lindbergh, attendu samedi à New-York

Le « Memphis » qui ramène d'Europe en Amérique le héros de l'Atlantique, est attendu à New-York pour samedi. On pense que ce jour-là la population de Washington aura augmenté d'au moins un cinquième. Des gens de province arrivent déjà pour être certains de pouvoir se loger.

### M<sup>me</sup> Nungesser espère encore revoir son fils

M<sup>me</sup> Nungesser vient d'adresser à la mère de Coll, habitant à Marseilles, la lettre suivante : « Vous avez deviné mon geste. Mais nous sommes tous deux en prison. Chaque jour, de mes prisonniers j'ajoute dans ma pensée vos fils. Vous êtes les seuls à m'avoir écrit. Je suis dans le regret de vos deux petits qui sont aussi forts car mon cœur aurait cessé de battre si celui de mon Charles n'était arrêté pour toujours ».

« Partagez-vous, moi cette invincible espérance. Je ne pleure pas, mais si quelquefois mes yeux s'obscurcissent, c'est pour songer que, peut-être, nos petits souffriront, nous apprendront que nous, vieilles mères, nous pouvons rien pour eux. Aussi, à leur retour, dans ma chambre, je leur offrirai toutes leurs affaires. Et c'est pour les reconforter, les réchauffer et les garder que j'ai écrit cette lettre. Je vous embrasse avec la cour d'une maman en vous demandant d'embrasser longuement et tendrement vos tout petits enfants, à qui Dieu doit rendre leur cher et glorieux papa. Signé : La maman de Charles Nungesser ».

### Recherches abandonnées au Labrador

Le gouvernement de la province de Québec a abandonné les recherches effectuées en vue de retrouver Nungesser et Coll. Quelques deux hydravions ont exploré vigilement la côte nord du golfe Saint-Laurent, le détroit de Belle-Ile et la côte du Labrador, ils n'ont pas pu trouver un seul indice permettant de penser que les deux aviateurs français aient atteint cette région.

### Le pain à 2 fr. 25 dans le Nord à partir du 13 Juin

Conformément aux dispositions arrêtées par la Commission consultative des farines du Nord, le prix de vente maximum du kilo de pain est porté à 2 fr. 25 à partir du lundi 13 juin.

### LA VIE QUI PASSE

#### La danse des millions

DANS son édition parisienne, un grand quotidien britannique écrivait avant-hier : « Selon le croupier de la grande table, jamais on n'a joué gros jeu au baccarat, qu'aux cours des récentes fêtes de la Pentecôte. Les mises de 2500 livres sterling (plus de 319.000 francs) n'étaient pas rares, et les gains ou pertes d'un million de francs ont été choses courantes ».

« Les trains qu'il y a au Touquet jusqu'à 8 heures du matin, quatre heures après le lever du jour, on comptait encore au Casino, 8 ou 10 tables, les joueurs entourés de femmes passionnées ou feu sous la lumière jaune des lustres somptueux ».

« Dehors, les chauffeurs de taxis français plantés en attendant leurs clients de marque. Plusieurs de ces clients dégringolant leur chagrin, ou manifestant leur joie en agitant au-dessus de leur tête, les parasites de papier, qui leur avaient été remis, la veille du diner du restaurant ».

L'auteur de l'article, rappelle en outre le cas d'un anglais, qui arriva de Londres l'été dernier, et loua une chambre pour la nuit dans l'un des principaux hôtels. A 8 heures du matin, il avait perdu tout son argent, il emprunta 100 livres (12.500 fr.) regarda tout ce qu'il avait perdu plus de deux millions de francs. Au petit jour, il reprit le premier train pour Londres, sans avoir vu la chambre qu'il avait payée... ».

Cette dernière, des millions, des sommes vraiment énormes, se passent chez nous, dans le Pas-de-Calais en plein XX<sup>e</sup> siècle... ».

Et dire qu'il y a en France, comme en Angleterre, tant de millions de sous-occupés, d'ouvriers sociaux à créer, tant de malheureux qui ne sont pas morts de faim ! M. P.

### EN CINQUIEME PAGE. — Les Prix du Cortège des Fleurs et du Carnaval d'été de la Grande Kermesse de Lille.

### New-York la nuit



Comme à Paris, les enseignes lumineuses ont la faveur des foules, en Amérique. On peut s'en rendre compte par cette photographie prise la nuit à Broadway.